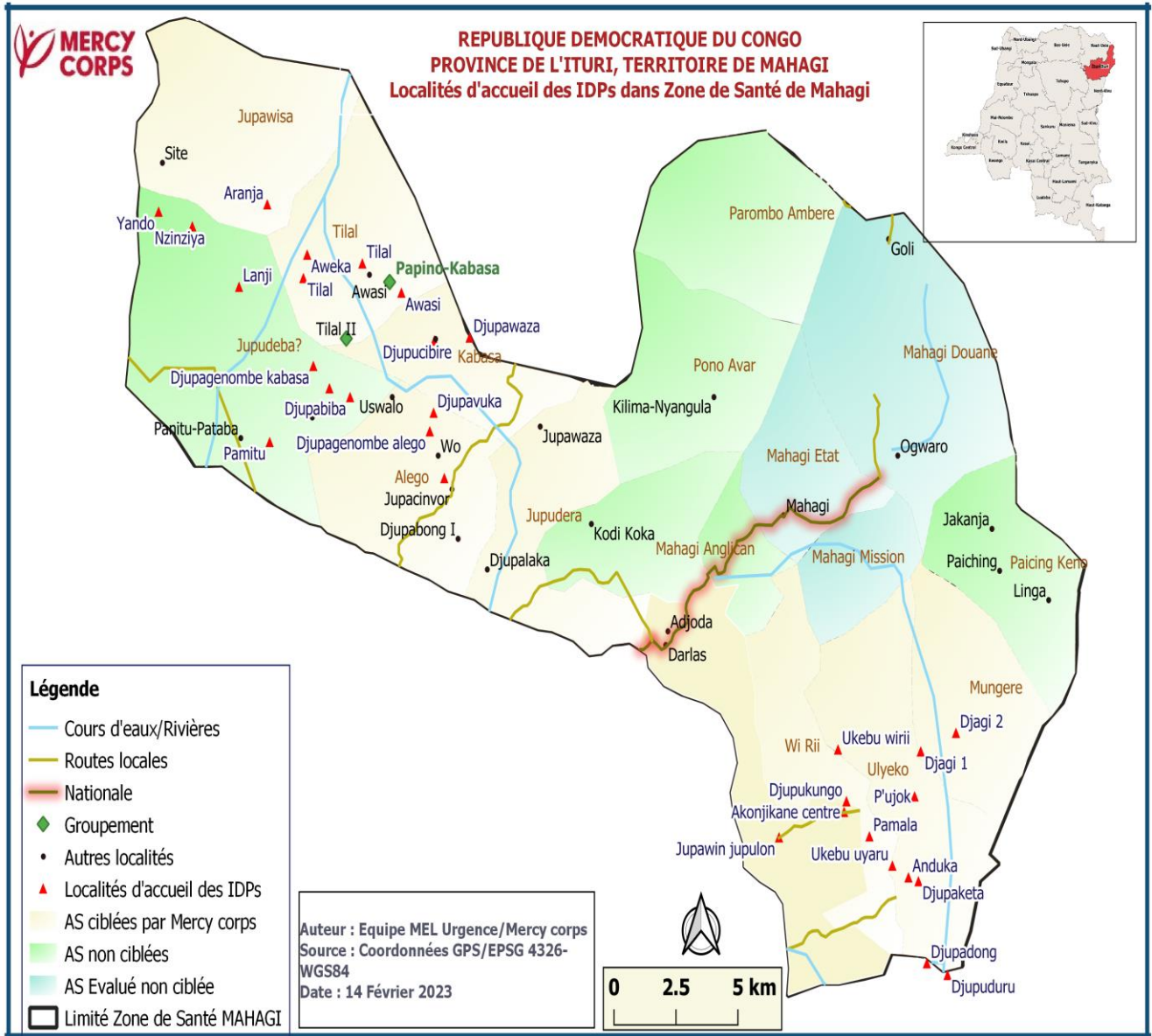


Rapport d'Evaluation Rapide Multisectorielle (ERM)

Du 24 janvier au 02 février 2023
Ituri, territoire de Mahagi
Zone de santé de Mahagi
Aires de santé de : Jupawisa, Kabasa, Tilal, Alego, Mahagi mission, Mahagi etat, Mahagi douane et Akonjkanii





CONTEXTE.

Le groupe armé CODECO-URDPC avait attaqué les villages Alingongo, Dubaï, Massette, Tali, Nzinzi et Godawasi en groupement Anghal 2 entre le 12 novembre et le 12 décembre 2022 et a provoqué le déplacement des populations vers le village de Djalasiga dans le chefferie d'Alur Djuganda. En date du 5 janvier 2023, ces miliciens ont lancé une autre attaque dans le village Djalasiga occasionnant le meurtre des civils, les incendies et destructions des maisons, les pillages systématiques des biens, des produits des champs et élevage. Cette population s'est déplacée une fois de plus dont une partie vers la chefferie War Palara, (*groupement de Padea Papino, Pakwo Alee, Jupamamba, Pacuta*) ainsi que dans la commune de Mahagi et une autre vers le groupement Okazu (Alertes 4619 et 4620 publiées par Ocha¹).

Malgré le lancement des opérations contre ces rebelles depuis le 10 janvier 2023 par le Secteur opérationnel de la 32^{ème} région militaire des Forces armées de la République Démocratique du Congo (FARDC) avec l'appui des autorités territoriales. Ces rebelles ont encore attaqué le village Tali-Tali de la chefferie d'Anghal en date du 1er février 2023 et ont incendié des maisons commerciales et d'habitation.

Les déplacés sont estimés à 2396 ménages, soit 11 981 personnes dans la chefferie Anghal et 6000 ménages, soit 36 000 personnes dans la chefferie War Palara, ce qui fait au total 8396 ménages en déplacement. Ces ménages déplacés ne bénéficient d'aucune assistance humanitaire et présentent des besoins criants en vivres, AME/Abris, sécurité alimentaire, santé/nutrition, WASH, protection et éducation.

Globalement dans la zone évaluée, la hiérarchisation des besoins est :

1. Les vivres
2. Les articles ménagers essentiels
3. WASH
4. Santé
5. Abris
6. Éducation
7. Les intrants agricoles



SÉCURITÉ

La situation sécuritaire dans le territoire de Mahagi en général et dans les groupements de Padea Papino, Pakwo Alee, Jupamamba et Pacuta (*Chefferies de War palara, Okazu Anghal et II et la commune de mahagi*) en zone de santé de Mahagi en particulier demeure relativement calme. L'administration de l'état de siège, les FARDC, la Police Nationale Congolaise (PNC), l'Agence Nationale de Renseignement (ANR), le Parquet civile et militaire et tous les autres services étatiques y fonctionnent normalement. Les autorités coutumières sont présentes et actives chacune dans ses attributions.



ACCÈS

La zone de santé de Mahagi est accessible par véhicule, moto ainsi qu'à pied. Les routes sont construites en terre battue et sont bien entretenues, cela fait que les véhicules peuvent rouler à une vitesse de 30 km /heure. Les villages de Yandoo et Lanyi en groupement Pakwo Alee dans l'aire de santé de Djupawisa sont respectivement à 50 et 60 km du centre de Mahagi d'où il faudra plus au moins 90 minutes par véhicule pour y arriver. Toutefois, pour atteindre d'autres localités concernées par cette évaluation tel que *la localité de Yandoo, les trois villages (Tekshu, Timkori et Ayabo) de l'aire de santé de Tilal, les villages Djupaketa et Anduka du groupement d'Okazu*, il faudra parcourir entre deux à quatre km de distance à pied à partir des lieux où les véhicules s'arrêtent. Il serait donc important de planifier l'heure de départ et de retour par rapport à ces distances.

¹ <https://ehtools.org/alert-view/4620>
<https://ehtools.org/alert-view/4619>

Hôtel

La cité de Mahagi regorge des bons hôtels de standard acceptable possédant des parking, courant et l'eau et dont le prix des chambres par nuitée varie entre 10 et 125 dollars selon les hôtels et les chambres (chambre sans toilette à l'intérieur et des chambres avec toilette à l'intérieur, télévision et connexion Wifi) .

Tableau n°1 : Quelques hôtels de Mahagi et les prix des chambres par nuitée :

N°	Hôtels	Prix/nuitée (en USD)	Contacts	Observation
01	BANDAL	15 USD, 25 USD et 50 USD	0815902557	Parking avec capacité d'accueil de 10 voitures land cruiser, générateur et panneau pour l'électricité 24 sur 24h.
02	CODE YA MBOKA	12 chambres de 10\$ et 22 chambres de 25\$	0824121156	Parking avec une capacité d'accueil de 8 voitures land cruiser ; Clôture en dur
03	CENTRE D'ACCUEIL CARITAS	10 Chambres de 50\$, 5 chambres de 100\$ et 5 Chambres 125\$	0829851835	Présence de courant électrique 24h/24 Parking avec une capacité d'accueil de 16 véhicules land cruiser ; Clôture en dur

MÉTHODOLOGIE DE COLLECTE DES DONNÉES

Pour collecter les données de cette étude, des approches suivantes ont été utilisées :

Entretiens : Entretiens avec les personnes clés de la zone telles que l'administrateur du territoire adjoint (ATA) de mahagi, le coordinateur de plan du territoire, la bourgmestre de la commune de mahagi, la société civile , le chef de la chefferie war parala , le médecin chefs de zone , les chefs de différents groupements , les infirmiers titulaires (ITs), les chefs de différentes localités , les différents bureaux de la Fédération des Entreprises du Congo de la zone (FEC)

Focus groupes : Quatre Focus groups homogènes et 12 focus groups hétérogènes ont été organisés en tenant compte de la représentation de toutes les couches sociales. 227 participants composé de 151 hommes et 76 femmes (85 % jeune entre 17 à 45 ans et 15% des adultes entre 55 à 70 ans); dont 159 étaient des déplacés (soit 70%) et 68 des autochtones (soit 30%) ont pris part aux différentes discussions ;

Observation : Observations directes dans les localités.

Prise des coordonnées GPS des localités et points d'eaux évalués.

INFORMATIONS DÉMOGRAPHIQUES

Tableau n°2 : statistiques par groupement/aires de santés ERM mahagi

STATISTIQUES PAR GROUPEMENT/AIRES DE SANTES ERM MAHAGI				
GROUPEMENTS	AIR DE SANTES	LOCALITES	MENAGES AUTOCHTONES	MENAGES DEPLACES
Padea Papino	Alego	Djupagenombe	6767	1223
		Djupavuka	2633	759
		Djupacan	1999	263
		Total	11399	2245
	Tilal	Awasi	1307	319

		Tilal	226	312
		Jupawaza	273	203
		Jupucibire	411	200
		Total	2217	1034
		Djupucibire	1523	548
		Pamitu	1438	231
		Tilal	760	400
		Djupabiba	400	233
		Djupagenombe	165	107
		Total	4286	1519
Sous total Groupement Padea			17902	4798
Commune De Mahagi	Mahagi Etat	Adu	142	72
		Agwel	968	570
		Av Panduru	60	16
		Av Nepal	18	15
		Ndjumba	80	51
		Gbado	55	15
		Ridha 3	35	12
		Padang'a	17	10
		Sous Total	1375	761
	Mahagi Mission	Gamba 1	18	10
		Gamba 2	16	13
		Camp Mines	30	18
		Adu	30	24
		Av Mahagi	53	29
		Drii	131	114
Total Commune de Mahagi			1653	969
Djupamamba	Mahagi Douane	Agiero	-	17
		Panzudu	-	53
		Waka	-	40
Sous Total			-	110
Pakwo Alee	Jupawisa	Jupawisa	800	338
		Aranja	102	300
		Lanyi	390	40
		Aweka	120	41
		Nzinziya	294	79
Sous Total Groupement Pakui Alee			1706	798
Pakuo Pacuta		Yandoo	209	41
Sous Total Groupement Pakuo Pacuta			209	41
Okazu	Akonji Kane	Ukebu-Uyaru	180	421
		Jupawin-Jupulon	1830	217
		Ukebu-Wirii	784	335
		Pujok	800	150
		Jupukungo	1350	405
		Centre	2300	551
		Jupaketha	127	470

	Jupamamba	1500	425
	Anduka	105	410
	Pamala	430	115
	Djagi 2	2835	438
	Jupuduru	2700	141
	Jupadong'	500	134
	Djagi 1	2560	430
Sous Total Groupement Ukazu		18 001	4642
Total général		39 471	11 358

Commentaires : Les données de ce tableau ci-dessus ont été recueillies auprès des Chefs des villages et des infirmiers titulaires. Le mouvement est continu. Cependant, il a été constaté que certains chefs de villages ne maîtrisent pas bien le nombre de leurs populations locales, mais aussi, dans les villages Tilal, Ukebu uyaru, Jupaketa et Anduka, le nombre des ménages déplacés est supérieur au nombre des ménages autochtones.



NFI/SHELTER

a) NFI :

Le besoin en NFI est ressorti en 2^{ème} position après les vivres à l'issue de 16 focus groups organisés dans les localités évaluées. 95 % de la population déplacée ont déclaré n'avoir pas eu le temps de fuir avec leurs biens à la suite des attaques brusques. Ces ménages déplacés utilisent actuellement les ustensiles de cuisine de familles d'accueils et donc il faudrait attendre qu'un ménage finisse la cuisson pour qu'un autre le fasse dans une même casserole, cette même pratique est observée au niveau de puisage où les ménages déplacés et les ménages autochtones utilisent les mêmes bidons, mêmes seaux. Quant aux habits, certains participants ont témoigné avoir bénéficié des dons d'habits de la part de certaines familles d'accueil.

b) SHELTER :

90 % des ménages déplacés vivent soit en familles d'accueils; soit occupent les maisons abandonnées, d'autres ménages présent dans la localité Jupaketa vivent dans l'église Fepaco/Paculo et cinq familles déplacés vivent au poste de santé Paculo Theruyaro, 7 % de ménages déplacés vivent dans le site Awar qui est sous la coordination de l'OIM et sous la gestion d'AIDES (*Actions et Intervention pour le Développement Social*) dans l'aire de santé de Mahagi Etat. D'autres déplacés louent des maisons au niveau du centre akonjkani, mahagi mission et mahagi douane moyennant 10 000 à 20 000 shillings le mois soit trois à cinq dollars.

Plus de 70 % des maisons sont construites en terre battue et couvertes en paille, certains déplacés occupent les salons des maisons des autochtones à cause de la capacité d'accueil réduite de la maison.



SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

Le besoin en vivres est ressorti à la première position sur la liste des besoins prioritaires évoqués par les déplacés. 95 % de la population déplacée a déclaré qu'elle consomme difficilement **un repas** non équilibré et non varié **par jour**. Les aliments les plus consommés et disponibles sont les légumes, les patates douces, le manioc (farine et cossette), l'huile de palme, les petits poissons (fretins) et le maïs.

Avec le climat tropical humide, sol argilo-sableux, des cours d'eau, marécages, les principales cultures pratiquées dans cette zone restent le manioc, le haricot, le maïs. La population de la zone pratique également la culture maraichère comme l'amarante, ciboule, l'aubergine amère, la pomme de terre, le chou, etc. Le café et quelques palmiers sont cultivés comme culture de rente. Le rendement agricole varie d'une année à une autre et reste tributaire non seulement des facteurs naturels (*dont les perturbations climatiques, les maladies et ravageurs des plantes*) mais aussi le manque de moyens de production. On rencontre l'élevage de chèvres, de moutons et de porcins (*peu pratiqué par peur de l'épidémie*) ainsi que l'élevage de volailles de basse-cour.

WASH

Volet Eau :

Le grand besoin en eau, hygiène et assainissement est observé dans les aires de santé de la zone de Mahagi (*jupawisa , alego , kabasa , tilal et akonjkani*) parmi les huit aires de santé concerné par cette évaluation, la pratique de la défécation à l'aire libre est constatée à la suite de l'insuffisance des latrines.

Près de 70 % des villages n'ont pas des sources d'eau. La population parcourt une distance de plus de 700 mètres afin de puiser de l'eau.

Les résultats de l'évaluation des puits , sources simples, sources avec réservoir à aménager ou à réhabiliter sont les suivants :

- **Aire de santé de Kabasa :** Neuf points d'eau ont été identifiés dans les 15 villages dont trois sources simples nécessitent un aménagement. (*S. Kambi Q= 0,2L/s, S. Djupawisa Q= 0,21 L/s, S. Nyatibo Q= 0,02 L/s.*)
- **Aire de Santé de Tilale :** 13 points d'eau non aménagés ont été identifiés dans les 18 villages de cette aire de santé et dont la plupart sont à plus de 500 m du dernier ménage .
- **Aire de Santé de ALEgo :** Cinq points d'eau ont été identifiés (puits Alego, source Suru Q= 0,04 L/s, source jupi shibire, source Nyanzobe et source Akara.
- **Aire de Santé de Djupa Wisa :** Sept sources d'eau dans cette zone ont été construites par l'organisation non gouvernementale programme de promotion des soins de santé primaire (PPSSP) en 2021 et sont en bon état.
- **Aire de santé Akonjkani :** Dans les villages de l'aire de santé d'Akonjikane 12 points d'eau ont été identifiés. Certaines ont des problèmes d'accès à cause de la topographie de la zone.

Volet assainissement

Dans les aires de santé parcourues lors de l'évaluation, la couverture des latrines au niveau communautaire est de 30% et ces latrines ne sont pas entretenues. La population pratique la défécation à l'aire libre ce qui serait à la base de la hausse des plusieurs maladies .Cinq à dix familles utilisent une seule latrine et ils n'ont pas d'organisation en termes de son entretien. Certains ménages autochtones ferment à clé leur latrines depuis l'arrivée des déplacés selon les informations reçues auprès des infirmiers titulaires (ITs). Les douches sont aussi à une quantité minimale. Les adultes attendent l'obscurité afin de se laver et d'autres les font au niveau des rivières en allant puiser.

Volet Hygiène

70% de la population ne respectent pas les mesures hygiéniques telles que les moments critiques de lavage des mains, stockage correct de l'eau de boisson. Les réunions communautaires, la redynamisation et formation de relais communautaires sur des différents thèmes tel que : Les cinq moments clés de lavage de mains, l'hygiène corporelle et des aliments, la salubrité dans la parcelle et des installations sanitaires des latrines, douches et poubelles s'avèrent importantes au sein de cette communauté et aux niveau des structures sanitaires. En outre, une distribution des différents kits, (*kit d'hygiène incluant les bidons de stockage d'eau, kit d'hygiène intime en faveur des femmes et filles en âge de procréation*) et l'installation des dispositifs de lavage des mains sont également nécessaires. La constitution des relais communautaires pouvant appuyer dans la communication pour le changement des comportements, la constitution des comités de gestion d'eau potable ainsi que leur renforcement de capacités doit aussi être prise en compte dans le cadre des activités à mener dans la zone évaluée.

PROTECTION

Les forces armées de la République Démocratique du Congo (FARDC) et la police nationale congolaise (PNC) contrôlent et assurent la sécurité dans les localités évaluées de Mahagi. Ces dernières ont érigé plusieurs barrières sur les axes Tilal-Kabasa, Tilal-Awasi, Jupawisa-Simbi-Awasi, Jupuduru-Jupadong-Akonjkani et dont la traversée est conditionnée par le paiement d'un minimum de 500 sh pour les piétons, 2000 sh pour le vélo et 2000-5000 sh pour la moto selon la charge portée par le passager.

À la suite de l'afflux massif de la population déplacée dans la zone, 10 cas de vol dans les maisons et dans les champs ont été rapportés à Jadi 1&2, à Jupadong et à Jupuduru entre le 15 et le 25 janvier 2023. A défaut d'un logement digne, nombreuses familles déplacées sont contraintes de partager entre elles l'espace leur confié par les familles d'accueil. Cette promiscuité dans ces logements expose surtout les jeunes filles et les femmes au

risque des violences sexuelles.

Les jeunes filles sont exposées à la prostitution et au mariage précoce afin de subvenir à leurs besoins. 60 cas des violences basées sur le genre (VBG) ont été rapportés dans la zone (16 cas dans l'aire de Santé de Kabasa, 11 cas à Akonjkani et 33 cas à Alego) d'octobre 2022 en janvier 2023. Les présumés auteurs seraient les membres de la communauté selon les informations reçues des infirmiers titulaires de la zone.

Par suite des multiples déplacements, 60% des déplacés ont rapporté avoir perdu leurs pièces d'identités lors du déplacement, ce qui limité leurs mouvements vers plusieurs localités selon les informations reçues pendant le focus groups.

De nombreux enfants ont interrompu leur programme scolaire à cause du déplacement ; les enfants du niveau primaire ont accès à l'éducation à cause de la gratuité de l'école primaire. Faute de moyens financiers, ceux de l'école secondaire n'étudient plus.

Les participants aux focus groups ont mentionné la présence des enfants non accompagnés vivant en famille d'accueil spontané pour la plupart et d'autres sont seuls dans leurs ménages. Ces enfants séparés et/ou non-accompagnés n'ont bénéficié d'aucune assistance ou une prise en charge appropriée. Certains d'entre eux effectuent des travaux journaliers afin de subvenir à leurs besoins, ce qui peut les exposer à la longue aux maladies voir impacter leur développement holistique.

EDUCATION

Les enfants de l'école primaire accèdent à l'éducation à cause de la gratuité de l'école primaire garantie par le gouvernement de la République Démocratique du Congo. Dans l'aire de santé d' Alago, 60% des participants aux focus groups ont déclaré que certains enfants déplacés n'accèdent pas à l'éducation à la suite du manque des fournitures scolaires et d'autres à la suite du manque des frais d'inscription exigés par certains directeurs. 20 à 30 % des bâtiments scolaires sont construits en matériaux durables et sont en bon état et 70% en terre battue avec toiture en chaume, ce sont les équipements (*bancs et tables insuffisants*) qui font défaut.

SANTE/NUTRITION

Dans les Aires de santé évaluées (*Jupawisa, Alego, Tital, Kabasa, Akonjikan*), les soins médicaux sont payants car les structures sanitaires ne bénéficient d'aucun appuis et aucune prise en charge des centres de santé .La malnutrition tant modérée que sévère n'est pas prise en charge dans toutes les aires de santé concernées par cette évaluation.(Cfr tableau rapport SNIS de chaque aire de santé).

Situation Épidémiologique de cinq aires de santé et trois centre de santé Évalués

Tableau n°3 : Aire de santé Jupawisa

Maladies Hydriques	Oct.	Nov.	Déc..
Diarrhée simple	19	12	18
Diarrhée sanglante	0	0	0
Paludisme	627	271	297
Malnutrition modérée	0	0	0
Malnutrition sévère	0	0	0
Fièvre typhoïde	0	0	0
Verminose	0	0	0
Choléra	0	0	0
Nbre de consultation	646	283	315

Sources : Rapport du système national d'information sanitaire (SNIS)

Tableau n°4 : Aire de santé d'Alego

Maladies Hydriques	Oct.	Nov.	Déc..
Diarrhée simple	23	23	27
Diarrhée sanglante	0	0	0
Paludisme	324	449	402
Malnutrition modéré	41	43	28
Malnutrition sévère	0	0	0
Fièvre typhoïde	9	5	2
Verminose	0	0	0
Choléra	0	0	0
Nbre de consultation	388	477	459

Sources : Rapport du SNIS

Tableau n°5 : Aire de santé de Tilal

Maladies Hydriques	Oct.	Nov.	Déc..
Diarrhée simple	42	18	23
Diarrhée sanglante	0	0	0
Paludisme	145	131	153
Malnutrition modéré	0	16	3
Malnutrition sévère	0	0	0
Fièvre typhoïde	0	0	0
Verminose	0	0	0
Choléra	0	0	0
Nbre de consultation	187	170	176

Sources : Rapport du SNIS

Tableau n°6 : Aire de santé de Kabasa

Maladies Hydriques	Oct.	Nov.	Dec.
Diarrhée simple	89	82	66
Diarrhée sanglante	2	1	0
Paludisme	278	328	294
Malnutrition modéré	10	11	19
Malnutrition sévère	2	4	5
Fièvre typhoïde	34	24	19
Verminose	36	48	39
Choléra	0	0	0
Nbre de consultation	451	498	442

Sources : Rapport du SNIS

Tableau n°7 : Aire de santé d'Akonjikan

Maladies Hydriques	Oct.	Nov.	Dec.
Diarrhée simple	11	11	12
Diarrhée sanglante	2	0	0
Paludisme	99	58	64
Malnutrition modéré	3	4	5
Malnutrition sévère	1	0	1
Fièvre typhoïde	6	5	2
Verminose	17	12	20
Choléra	0	0	0
Nbre de consultation	139	90	104

Sources : Rapport du SNIS

Tableau n°8 : Centre de santé de mahagi mission

Maladies Hydriques	Oct.	Nov.	Dec.
Paludisme	680	619	730
Diarrhée simple	38	54	89
Diarrhée sanglante	0	0	0
Fièvre typhoïde	132	59	94
Verminose	7	19	18
Choléra	0	0	0
Malnutrition sévère	0	0	0
Malnutrition modérée	2	0	0
Nbre de consultation	859	751	931

Sources : Rapport trimestriel du centre de santé

Tableau n°9 : Centre de santé de mahagi Etat

Maladies Hydriques	Oct.	Nov.	Dec.
Paludisme	399	425	300
Diarrhée simple	31	32	21
Diarrhée sanglante	3	0	4
Fièvre typhoïde	50	70	44
Verminose	31	32	21
Choléra	0	0	0
Malnutrition sévère	1	3	4
Malnutrition modérée	8	10	23
Nbre de consultation	523	572	417

Sources : Rapport trimestriel du centre de santé

Tableau n°10 : Centre de santé de mahagi douane

Maladies Hydriques	Oct.	Nov.	Dec.
Paludisme	236	255	328
Diarrhée Simple	31	36	55
Diarrhée Sanglante	0	0	0
Verminose	0	0	0
Choléra	0	0	0
Malnutrition Sévère	0	7	9
Malnutrition Modérée	0	0	1
Nbre Consult	267	298	393

Sources : Rapport trimestriel du centre de santé

La plupart des infrastructures sanitaires n'étaient pas en bon état et ne bénéficient d'aucune prise en charge. Le cas particulier est celui de l'aire de santé de Jupawisa, la structure sanitaire n'a même pas un microscope pour différents tests. Par ailleurs, certains centres de santé n'ont pas des fosses à placenta, les trous à ordures, les incinérateurs. Le taux de vulnérabilité au niveau communautaire est également en hausse, la communauté éprouve des difficultés à payer les soins médicaux ce qui augmente le taux de mortalité.

Tableau n°11 : Situation des infrastructures sanitaires

Aire de santé/ centre de santé	Nb. Fréq/jour	Nb.lits montés	Nb. Douche Fonctionnelles	Nb. Latrines Fonctionnelles	Nb. Incinérateurs	Gestion des ordures
Jupawisa	20	7	0	2	0	1
Alego	21	7	2	2	0	0
Tilal	6	8	4	4	1	1
Kabasa	19		4	4	1	1
Akonjikan	15	36	4	2	1	1

Tableau n°12 : Mouvement des patients et état des centres de santé

Nom centre du santé	Nb Fréq. Journalière	Nb lits	Nb douches	Nb des Latrines	Nbre impluvium	Incinér ateur	Fosse à placenta	Gestion Ordures	EPIs
Cs Mahagi Douane	RAS	19	4	4	1	1	1	1	0
Cs Mahagi État	7	27	4	4	2	1	1	1	0
Cs Mahagi Mission	35	82	10	10	0	1	1	1	0

MOYEN DE SUBSISTANCE

L'agriculture et l'élevage constituent les principales activités de la population de cette zone. Ces ménages vivent aussi **de travaux journaliers** soit dans les champs ou ils parcourent entre 3 à 6 km (*pour une valeur de 3000 à 4000 Shillings sur base des heures passées dans les champs*) soit le puisage d'eau et le transports des briquets dans les briqueteries (*moyennant un paiement de 3000 shillings Ougandais par jour soit 0,9 USD*) soit encore le transport des marchandises des commençants à mukambo et Mahagi port (*à une valeur de 6000 Shillings par bidon de 20 litres d'huile végétale à une distance de deux jours de marche*) qu'ils effectuent entre 2 et 40 km de trajet. Un autre moyen de subsistance de cette communauté est le **petit commerce** entrepris par certains déplacés (*vente des petits poissons communément appelé Muziri*) mais aussi **certaines dons** qu'ils bénéficient auprès des familles d'accueil ayant peu des moyens (*les produits de leur champs tels que les légumes verts, les maniocs, etc.*).



MARCHE

L'axe Kudikoka possède un marché qui fonctionne chaque mercredi et dimanche, l'axe Awasi possède un marché fonctionnant chaque lundi et jeudi et l'axe Jupawisa possède aussi un marché fonctionnant chaque mardi et vendredi. La zone possède au total trois marchés fonctionnant bi-hebdomadairement avec la présence d'environ 71 vendeurs dont 24 vendeurs des vivres et 47 fournisseurs des articles ménagers essentiels. On note une grande disponibilité **d'articles ménagers essentiels** (*casserolles, habits toute catégorie confondue, matelas, les bidons vides de 20 litres, etc.*) **et des vivres** (*haricot, farine de manioc, maïs, huile végétale, etc.*) sur le marché de Awasi situé à 12Km de Jupawisa et 8km de Kudikoka. En plus de ces fournisseurs, le marché de Awasi est également fréquenté par une centaine des commerçants venus de Kpandroma, de Ame, de Ndrele, Mahagi et en Ouganda. La monnaie principale de transaction sur ces marchés reste le shilling ougandais (350 shillings pour 1 dollars américains).

Pour l'axe Akonjikan, on note la présence d'environ 50 fournisseurs dont 25 fournisseurs des vivres et 25 fournisseurs d'articles ménagers essentiels parmi lesquels 10 grossistes, 15 semi-grossistes et 25 détaillants (*données recueillies lors de la réunion avec les commerçants*). Ce marché possède une disponibilité moyenne en articles ménagers essentiels et en vivres. En cas de non-disponibilité d'articles sur ce marché, la communauté de Akonjikan s'approvisionne à Ndrele situé à une vingtaine de kilomètres.



Approvisionnement en carburant et électricité

Les différentes localités évaluées n'ont aucune station-service de vente des carburants. L'approvisionnement se fait à partir de Mahagi, Nyarambe et Djegu, zones possédant des stations-services de vente de carburant. Il est nécessaire d'avoir des *stocks* importants en carburant afin de faciliter les déplacements des équipes sur terrain.

Pour ce qui concerne l'électricité, la zone n'est pas alimentée en courant électrique, ce sont des panneaux solaires et générateurs qui sont utilisés.

Communication et Internet

La zone est couverte par deux réseaux de communication (Airtel et vodacom) tous fiables pour les appels et connexion internet.

ACTEURS HUMANITAIRES DANS LA ZONE ÉVALUÉE

Il observe la présence de plusieurs acteurs humanitaires dans la zone de santé de Mahagi. L'organisation Mondiale de la Santé (OMS) était récemment dans les aires de santé de Kabasa et Jupawisa de juillet à décembre 2022 dans son projet de surveillance des maladies et avait fait une fois un don des médicaments. Fonds mondiaux (FOMI) fait un appui de routine dans toutes les aires de santé évaluées en programme national de lutte contre le paludisme (PNLP), Oxfam intervient en eau, hygiène et assainissement au niveau du site AWAR (aire de santé mahagi état), L'organisation internationale des migrations (OIM) appui l'aire de santé Mahagi Etat dans la vaccination de routine ainsi que celle de la COVID-19. Care international en partenariat avec FOMI appui l'aire de santé mahagi mission dans la prise en charge de la maternité et VBG. SANRU/CARITAS fait l'appui aux activités de paludisme dans l'aire de santé de Mahagi Mission, CORDAID/CARITAS appui les activités de VIH-Sida dans cette même aire de santé, Fondation Damien appui les activités de lèpres et tuberculoses et PPSSP appuis les activités de PEV de routine.

CONTACTS IMPORTANTS DANS LA ZONE

NOMS	POSITION	TÉLÉPHONE
Tumba Kalala Claude	At Adjoint	0810700558
Daniel	Msz Mahagi	0813920000
Wanican David	Chef de Groupe Padea	0821718686
	Secad War Palara	0820318310, 0827258448
	Chef de Chefferie War Palara	0812211153
Kakura Denis	Chef de Groupe Pakwo	0831366364
Immaculee Usumange	Bourgmestre Adjoint	0811884140
Ukelo	Chef de Groupe Okazu	0817628765, 0993752294
Innocent	Président société civile	0812424392
Col Jacque Disanoa	Admin. Territoire. titulaire	0828445106
Hassan	Chef de service plan Mahagi	0822808828
Col Boni Misenga	Commandant PNC	0819589126
Mr Didi	(chef de poste territoriale de l'agence nationale des renseignements)	0815754699

ANNEXES

PHOTOS



Latrine familiale à Djupukungo



Focus groups avec les femmes à Alego



Les ménages déplacés dans l'église FEPACO à Djupaketa